

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: La IXe assemblée des Patoisants vaudois au Comptoir
Autor: R.Ms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich. E-Periodica. <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

La IX^e assemblée des Patoisants vaudois au Comptoir

1947 ! Première réunion des patoisants vaudois au Comptoir, sous la présidence de Henri Kissling. Première année du *Nouveau Conteum vaudois* succédant à l'ancien *Conteur* qui fut pendant plus d'une demi-siècle le « Grand Mainteneur », avec l'*Almanach du Messager Boiteux de Berne et Vevey*, du vieux langage en Pays de Vaud.

Coïncidence heureuse et qui suscita l'enthousiasme ! Un « réveil » des patoisants s'ensuivit et ceux qui ne parlaient plus la langue de nos aïeux multiplièrent les occasions de lui redonner droit de cité.

La Radio s'en mêla. Ses émissions et ses concours témoignèrent hautement que *Nouthron vilhio dévesâ* n'était pas mort !

Depuis, les assemblées du Comptoir sont devenues une tradition. La « *Tenablliâ* » 1955 réunissait quelque 150 participants, dont quelques vaudoises que l'on était heureux de voir parmi nous. M. A. Decollogny, président, souhaita aux membres de l'Association vaudoise des Amis du patois une cordiale bienvenue en vieux parler, et notamment à M. Alfred Jordan, de Carrouge, qui est entré dans sa 91^e année. Il lit les messages de MM. Lucien Fontannaz, président de l'Amicale de Savygny-Forel, Golay-Favre de L'Orient, et

Albert Wulliamoz, de Bercher, retenus chez eux par leur état de santé. A eux trois, tous nos vœux de rétablissement.

On regrette la présence de MM. Ami Lavanchy, Adrien Martin, Despland et d'autres grands patoisants, empêchés.

M. Decollogny évoque en quelques mots la belle journée rhodanienne qui se déroula à Vevey, à l'occasion de la Fête des Vignerons. La prochaine aura lieu à Morges. D'ores et déjà, les candidats au concours pour l'obtention de la médaille H. Kissling peuvent se mettre à l'œuvre. Il rappelle que cette médaille est revenue à l'ami Oscar Pasche cette année, et lui fut remise avec félicitations. L'assemblée applaudit.

M. Perrusset entonne alors *La Fîta dâo quatorze*, tirée de « Lè Vilhiè tsanson dâo Payï », et le procès-verbal en patois d'Oscar Pasche sur l'assemblée administrative de Carrouge est adopté. Il en souligne justement la réussite et l'accueil charmant des Carrougeois au premier rang desquels il faut citer l'ami Chappuis.

Henri Turrel, de Huémoz, président de l'Amicale d'Ollon, nous conte alors une bien bonne histoire de chasse, et Crisinel, de Denezy, une autre, sur le mariage qui a le don d'amuser ces dames...

La parole est donnée ensuite à Henri Nicolier, de La Forclaz. Qui, mieux que lui, pouvait évoquer son village alpestre ? Evocation à vrai dire fort attristante. On sait que le problème de l'aide à apporter à nos montagnards est un des plus brûlants de notre époque. Il y va de l'avenir du pays. Il est urgent de lui trouver une ou des solutions propres à vaincre l'attrait des villes sur les jeunes qui, économiquement, il ne faut pas se le cacher, ne sauraient plus vivre à la manière des anciens.

La causerie de Henri Nicolier illustrait, en profondeur, cet état de faits.

Peut-être eût-on souhaité qu'elle fût plus ordonnée, faite moins à bâtons rompus, plus ramassée...

Un village meurt. En 1917, il comp-tait deux classes avec 72 élèves. En 1955, il n'y reste plus qu'une institutrice avec 19 élèves. Il y avait en 1917, quatre sociétés : un chœur de dames, une fanfare, un chœur mixte et un or-chestre. En 1955, seul le chœur mixte existe encore et de combien réduit. 41 chalets appartiennent à des étran-gers. Bien que le village ait été cons-truit en bois et tavillonné, les annales ne font mention d'aucun incendie. Au-jourd'hui, on a peine à y gagner sa vie.

Et Henri Nicolier, qui tient le jour-nal de son village, journal commencé par son père, nous donne quantité de rensei-

gnements pittoresques sur l'évolution qu'il a subie soit dans son aspect, soit dans les us et coutumes qui étaient les siennes. On l'applaudit.

A la partie familière qui suivit, prennent part MM. Albert Chessex, Janin, ancien député à Montheron, Besson, de Fermens-sur-Apples, Aloïs Chappuis de Forel-Lavaux, Mmes Karlen-Cottier de Château-d'Oex, Gigax-Brot, de Bullet, Ida Millioud, de Penthéréaz, Villard et Meystre, de Lausanne, Groubel-Dise-rens, de Begnin...

Le chant *Comme volent les années*, traduction de Marc à Louis, clôt cette neuvième assemblée du Comptoir.

A l'an prochain, le dixième anniver-saire du « Réveil » patoisant vaudois.

R. Ms.

TSI NO ET PER LO MONDO

Vo sédè prau que lai arâ beinstoû tsi no lè vôtè por lo Conset nationat. No foudrà rènommâ lè bon et lè remachâ a tsavon por tot çain que l'an fé, et tsampâ vya lè crouillo.

Lai ein a dza on moui que l'an la gruletta, cliau que l'an pâ tra-vailî tot do lon d'attaque, et que l'an passâ lau tein a baire quartetta dain lè carnotset dè Berna, na pâ dè fére lau z'ovrâdzo. Ora, fau lè vaire sè rèmouâ, sè budzî, traire lau tsapé a tot lo mondo, coterdzî quemè dè buïandârè dain lè tenâbliè !...

Lè z'afférè do paï san noutrè z'afférè, cli que s'ein fot l'è on tâdié, mîmamein on crouillo coo. Apri, sarâ adi lo premî a bouêlâ et a fére lo ronchon.

No fau trè ti allâ votâ, et betâ lè meillau. L'è qu'a Berna, s'agi d'einvouyî dè lulu dè sorta, prau sutî, et que cougnaisson bein la ma-niclia. Et pu assebein dè précau que tignon çain que l'an de.

L'è por l'hommo que fau votâ, çain conte mé que lo parti. Lai a dè crâno gaillâ et dè bracaillon pertot, que sayon vê, rodzo o bein nai.

Se tsacon fâ son devai, noutron biau paï l'audri ein an por on pâr dè tein oncora.

Que lo bon Dieu lo hègne !

Chs M.